



TETIKASA IRF TANORA

*ny fandriampahalemana
andraikitsika*



FONDS POUR LA
CONSOLIDATION DE
LA PAIX



renforcement du système de veille sur la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers les acquis du système d'alerte précoce de la prévention des conflits (SAP-PC)

RAPPORT D'OBSERVATION DES CONFLITS



Jun 2024

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES GRAPHES.....	5
LISTE DES CARTES	5
I. INTRODUCTION	7
I.1. Contexte et justification.....	7
I.2. Objectifs	7
I.3. Méthodologie.....	7
I.4. Limites du rapport d'observation.....	8
II. SYNTHÈSE DES RESULTATS DE L'OBSERVATION.....	8
III. LES SITUATIONS CONFLICTUELLES.....	11
III.1. Etat des lieux des situations conflictuelles.....	11
III.1.1. Carte des conflits	11
III.1.2. Intensité des conflits.....	14
III.1.3. Causes des conflits	15
III.1.4. Conséquences des conflits.....	16
III.1.5. Implication des jeunes dans les conflits	16
III.1.6. Les réponses apportées aux conflits	17
III.2. Etat des lieux des situations conflictogènes	18
III.2.1. Les événements	18
III.2.2. Les situations de vulnérabilité.....	21
IV. BONNES PRATIQUES ET LEÇONS TIRÉES	23
V. AXES STRATEGIQUES POUR LA PERENNISATION DU SAP PC	26
V.1. Valoriser les acquis des jeunes observateurs volontaires	26
V.2. Renforcer la dynamique régionale de la résolution des conflits	26
V.3. Assurer la continuité de la mise en opérationnalisation de la plateforme au niveau central.....	27
VI. CONCLUSION	28

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Situation globale des signalements reçus.....	6
Tableau 2 : Taux de pertinence des signalements	6
Tableau 3 : Répartition et classification signalements traités dans le SAP-PC	7
Tableau 4 : Répartition des conflits observés et analysés par Région.....	9
Tableau 5 : Intensité des conflits.....	12
Tableau 6 : Principales causes structurelles des conflits.....	13
Tableau 7 : Principales conséquences des conflits	14
Tableau 8 : Répartition des événements signalés et traités par Région.....	17
Tableau 9 : Répartition des cas de vulnérabilité signalés et traités par Région.....	19
Tableau 10 : Situation des cas de vulnérabilités	20

LISTE DES GRAPHES

Figure 1 : Répartition des signalements reçus et analysés dans le temps.....	8
Figure 2 : Portée des conflits traités	11
Figure 3 : Tendances des influences des conflits	12
Figure 4 : Implication des jeunes dans les conflits.....	15
Figure 5 : Types de réponses apportées aux conflits	16

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Cartographie des conflits par Région.....	10
Carte 2 : Cartographie des événements signalés et traités par Région (en pourcentage) .	18
Carte 3 : Cartographie des cas de vulnérabilités signalés et traités par Région (en pourcentage)	20

RESUME EXECUTIF

La paix et la cohésion sociale constitue une base essentielle pour le développement d'un pays. Dans ce cadre, le projet IRF Tanora est financé par le Peace Building Fund ou PBF et est exécuté par le PNUD, l'UNICEF, l'UNFPA. Le volet SAP PC du projet IRF Tanora assure le renforcement du système de veille sur la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers les acquis du Système d'Alerte Précoce de la Prévention des risques de Conflits ou SAP PC. Il assure la continuité des acquis du projet OBS Mada dans le cadre de la promotion de la paix piloté par les jeunes tout en impliquant les autres acteurs.

Ainsi, l'observation des différentes situations conflictuelles et conflictogènes tient une place importante dans la consolidation de la paix et dans la mise en place d'une paix durable au sein de la société. L'opérationnalisation du SAP-PC à travers la mobilisation et l'engagement des jeunes est un dispositif visant à cette mise en place d'une paix durable au sein de la société malagasy en permettant d'identifier à temps les différents conflits et événements à risque au niveau de la société et de mobiliser les différentes parties prenantes à apporter les solutions adéquates pour les résoudre.

Durant les dix mois de mise en œuvre du projet IRF SAP-PC, à partir du mois d'octobre 2023 au mois de juillet 2024 période de rédaction de ce rapport, 785 jeunes volontaires dont 322 femmes (41%) et 463 hommes (59%), issus des associations et notamment moins de 35 ans ont été formés, mobilisés et engagés dans l'observation des conflits au niveau des 23 Régions, 119 districts de Madagascar.

Ces jeunes observateurs ont envoyé 913 signalements par SMS à la cellule centrale ou plateforme de signalements SAP PC. Après recoupement, 262 signalements sont des doublons, 651 signalements ont été évalués par rapport à leur pertinence. Cette pertinence a été évaluée avec trois principaux critères, surtout les situations conflictuelles :

- La situation à l'origine du conflit doit être bien définie et il y a une lutte d'intérêts entre deux parties adverses.
- Le conflit est observé dans un lieu précis (Fokontany, Commune, District et Région) et durant une période bien déterminé (la date durant laquelle le conflit a été observé).
- Une implication d'un nombre important d'acteurs c'est à dire un affrontement entre plusieurs personnes et/ou acteurs dans cette lutte d'intérêts et que cet affrontement risque de s'étendre au sein de la communauté toute entière si aucune action ne soit entreprise.

58% (379/651 cas) de ces signalements s'avèrent pertinent et ont été traités en profondeur dans le SAP-PC. La grande majorité de ces signalements sont des événements à risque (82%). Les cas de conflits et de vulnérabilité représentent respectivement 9% des cas signalés et traités. Ces cas ont été observés au niveau de 21 Régions de Madagascar. Aucun signalement n'a pas encore été analysé pour la Région DIANA et la Région Melaky. Cette situation s'explique en partie par le fait les jeunes observateurs au niveau de ces deux Régions ont été récemment formés et sont en phase d'accompagnement afin que les signalements envoyés puissent être pertinent. Ainsi, les signalements reçus au niveau de ces deux Régions sont en cours de traitement.

Le présent rapport d'observation du SAP PC illustre la situation des conflits signalés par les jeunes observateurs : état des lieux des situations conflictuelles à Madagascar illustrés par des cartographies. En plus, le rapport essaie de donner des informations sur l'intensité, les causes, les conséquences et l'implication des jeunes dans les conflits. Enfin, des informations sur la situation conflictogènes dont la situation de vulnérabilité et les événements sont présentées selon les situations par région. A travers ce rapport, la contribution de ces jeunes femmes et hommes volontaires pour la promotion de la paix a été mise en exergue. Les signalements soigneusement recoupés et traités au niveau de la plateforme de signalement SAP PC nous permettent d'apprécier les situations de conflits au niveau des 119 districts et 23 régions couvertes par le projet. Enfin, le rapport relate des bonnes pratiques illustrées et des axes stratégiques de pérennisation des acquis en matière de promotion de la paix piloté par les jeunes.

I. INTRODUCTION

I.1. Contexte et justification

Le projet jeunes femmes et hommes, acteurs du changement social engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix à Madagascar vise à renforcer le système de veille sur la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers les acquis du Système d'Alerte Précoce de la prévention des conflits déjà mis en place et de renforcer les actions de plaidoyer tout en rassurant la prise de responsabilité à tous les niveaux en vue de prévention et de résolution des risques de conflits signalés à travers le SAP- PC. Cet objectif passe par (i) l'Identification et le signalement des actions qui peuvent déclencher les violences communautaires ; (ii) la redynamisation de la prise de responsabilité de toutes les parties prenantes en vue d'assurer la continuité de la veille sur les risques de conflits et la cohésion sociale auprès des communautés ; (iii) l'extension du champ d'intervention au niveau des districts non encore touchés par la mise en place du système d'alerte précoce pour la prévention des conflits et (iv) le renforcement du système de fonctionnement du système d'alerte précoce en vue d'une opérationnalisation effective à tous les niveaux : jeunes observateurs, cellule de veille, cellule centrale de traitement des informations.

La mise en place du SAP-PC vise à mettre à la disposition des différentes parties prenantes des données fiables, opportunes et de manière continue sur les facteurs de risque et sur les conflits. Le but étant de pouvoir anticiper les conflits et dans le cas des conflits manifestes ou ouverts, de contribuer à prévenir la progression de la tension mais également d'appuyer la gestion de ces conflits.

I.2. Objectifs

L'ONG Ravintsara, en collaboration avec MSIS Tatao est mandatée par le PNUD pour renforcer le système de veille sur la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers les acquis du Système d'Alerte Précoce de la Prévention des conflits (SAP-PC).

De manière globale, le SAP-PC vise à collecter et à analyser les données permettant d'anticiper le déclenchement d'un conflit ou l'escalade des tensions et en faire un suivi.

Objectifs spécifiques :

- Connaître et comprendre les phénomènes de conflits afin d'améliorer les actions de réponses structurelles.
- Faire le suivi de la dynamique des situations conflictuelles et évaluer les risques d'escalade.
- Identifier et surveiller les situations conflictogènes.
- Alerter les autorités compétentes partenaires en cas de situations d'urgence ou critique.

I.3. Méthodologie

Selon le circuit du mécanisme de fonctionnement du SAP-PC, les observations et les suivis des situations conflictuelles et conflictogènes se font en différentes étapes et font intervenir différents types d'acteurs au niveau Local, Régional et National :

- Les jeunes observateurs locaux tels que les Points Focaux Régionaux (PF, les Responsables Suivi et Observation au niveau District (RSOD) et les Responsables Suivi et Observation au niveau Communal (RSOC). Ils assurent le signalement et le recoupement des cas observés au niveau de leur localité respective.
- L'équipe Centrale qui assure le traitement et analyse des signalements reçus dans la plateforme nationale.

- Les Cellules de Veille Nationale et Régionale qui assurent la coordination des signalements recoupés et les transmettent au niveau des autorités compétentes afin d’y apporter les solutions nécessaires.

Les signalements capitalisés dans ce rapport sont ceux qui ont été recoupés et analysés dans la plateforme de traitement par l’équipe centrale.

I.4. Limites du rapport d’observation

Dans l’énoncé de l’objectif, le projet IRF Tanora volet SAP-PC vise à renforcer le système de veille sur la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers les acquis du Système d’Alerte Précoce de la Prévention des conflits. L’atteinte de cet objectif passe non seulement par la redynamisation de la Plateforme et des Cellules de Veilles mais aussi par la redynamisation et/ou la mobilisation des jeunes au niveau local à s’engager dans le SAP-PC. Ces différentes étapes nécessitent du temps. Toutefois, la durée de mise en œuvre du projet est assez limitée pour assurer une meilleure observation et traitement des différentes situations conflictuelles et conflictogènes au sein de la société. L’identification et la formation des jeunes observateurs a engagé beaucoup de temps durant ce premier trimestre car la plupart des anciens observateurs durant le projet OBS Mada ont dépassé l’âge limite de moins de 35 ans. Pourtant, le rapport d’observation se fait trimestriellement.

II. SYNTHÈSE DES RESULTATS DE L’OBSERVATION

Dans le cadre du projet IRF Tanora volet SAP-PC, l’observation des différents conflits locaux a été effective à partir du mois de février 2024 à la suite de la formation des jeunes observateurs au niveau des Régions et Districts d’intervention du projet. Ce rapport d’observation retrace ainsi les signalements et les suivis des situations conflictuelles et conflictogènes à partir de mi-février jusqu’à la fin du mois de juin 2024.

Tableau 1 : Situation globale des signalements reçus

Situation des signalements	Nombre	Pourcentage
Nombre de signalements reçus	913	100%
Nombre de doublon	262	29%
Nombre de signalements recoupés	651	71%

913 signalements par SMS ont été reçus durant la période considérée dans ce rapport. Après recouplement, 262 signalements sont des doublons, 651 signalements ont été évalués par rapport à leur pertinence. Les résultats de cette évaluation de leur pertinence sont synthétisés dans le tableau suivant.

Tableau 2 : Taux de pertinence des signalements

Pertinence	Nombre	Pourcentage
Non pertinent	272	42%
Pertinent	379	58%
Total général	651	100%

Comme énoncé et expliqué dans le résumé exécutif, la pertinence des signalements/des conflits est évaluée avec les 3 principaux critères suivant :

- La situation à l’origine du conflit doit être bien définie et il y a une lutte d’intérêts entre deux parties adverses.

- Le conflit est observé dans un lieu précis (Fokontany, Commune, District et Région) et durant une période bien déterminé (la date durant laquelle le conflit a été observé).
- Une implication d'un nombre important d'acteurs c'est à dire un affrontement entre plusieurs personnes et/ou acteurs dans cette lutte d'intérêts et que cet affrontement risque de s'étendre au sein de la communauté toute entière si aucune action ne soit entreprise.

Suivant les données représentées dans le Tableau 2, il y a 651 signalements qui ont été évalués selon leur pertinence. Le taux de pertinence de ces signalements s'élève à 58% (379 / 651 signalements) contre 42% signalement non pertinents (272 / 651 signalements).

Ce sont les signalements pertinents qui ont été traités au niveau du SAP-PC pour une analyse plus approfondie dont la répartition par Région et la classification sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 3 : Répartition et classification signalements traités dans le SAP-PC

REGION	Nombre de conflits	Nombre Événements	Nombre Vulnérabilités
ALAOTRA-MANGORO	4	20	3
AMORON'I MANIA	2	21	2
ANALAMANGA	1	18	2
ANALANJIROFO	2	3	
ANDROY	2	26	1
ANOSY	1	6	
ATSIMO-ANDREFANA	1	22	
ATSIMO-ATSINANANA	1	30	
ATSINANANA		2	2
BETSIBOKA	1	8	
BOENY	2	11	
BONGOLAVA	2	8	1
DIANA			
FITOVINANY	2	18	4
HAUTE MATSIATRA	3	17	2
IHOROMBE		12	2
ITASY	1	10	4
MELAKY			
MENABE	3	21	4
SAVA	1	6	4
SOFIA	4	25	
VAKINANKARATRA	1	22	1
VATOVAVY	1	4	
TOTAL	35	310	32

En total, 377 cas ont été analysés au niveau du SAP-PC dont 35 cas de conflits (9%), 310 cas d'événements à risque (82%) et 32 cas de vulnérabilités (8%). Le nombre de cas signalés le plus élevé se situe au niveau des Régions Atsimo Atsinanana (31 cas). 29 cas respectivement ont été observés et analysés au niveau des Région SOFIA et Androy, 28 cas pour Menabe, 27 cas pour

Alaotra Mangoro, 25 cas pour Amoron'i Mania, 24 cas respectivement pour Vakinankaratra et Fitovinany, 23 cas respectivement pour Haute Matsiatra et Atsimo Andrefana, 21 cas pour Analamanga, 15 cas pour Itasy, 14 cas pour Ihorombe, 13 cas pour Boeny, 12 cas pour SAVA, 11 cas pour Bongolava, 9 cas pour Betsiboka, 7 cas pour Anosy, 5 cas chacune pour les Régions Analanjirofo et Vatovavy, et cas pour Antsinanana.

Aucun signalement n'a encore été analysé pour les Régions DIANA et Melaky. En effet, la formation des jeunes observateurs au niveau de ces Régions n'a été réalisée qu'à partir de la mi-Mai 2024. Les observateurs sont encore en phase d'accompagnement et d'assimilation du mécanisme de signalement dans le souci d'assurer une meilleure pertinence des signalements.

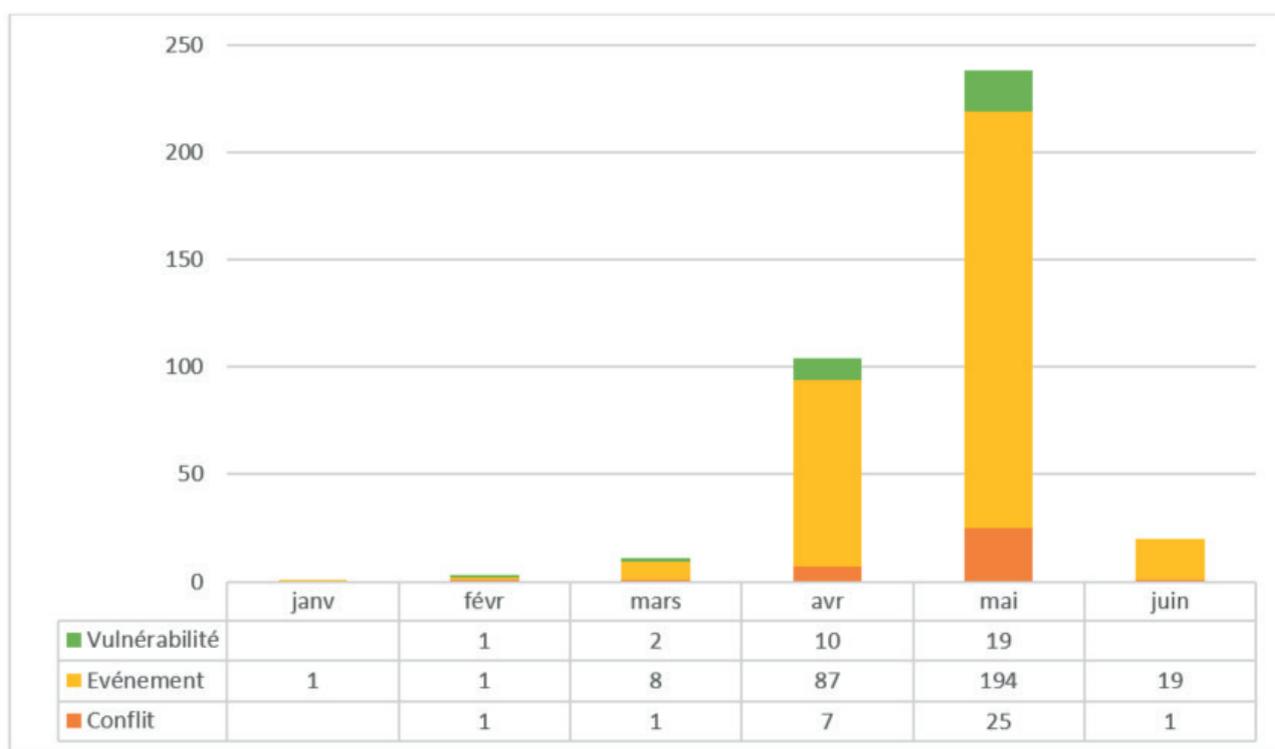


Figure 1 : Répartition des signalements reçus et analysés dans le temps

Par rapport à l'analyse temporelle, les mois de février et mars ont été surtout marqués par la mise en œuvre de la formation des Points Focaux et la préparation de la formation des RSOD et des RSOC. Bien que ces Points Focaux aient été formés, ils n'étaient pas encore opérationnels. Ce qui fait qu'aucun signalement n'a été traité durant ces deux premiers mois.

Pour le mois d'Avril, les activités se sont focalisées sur la réalisation de la formation des RSOD et RSOC. Les observateurs formés ont été encore en phase d'accompagnement. Toutefois, 154 cas de conflits ont été signalés et traités représentant 17% des cas traités durant le période de rapportage.

61% des cas signalés et traités (560 cas) au niveau du SAP-PC ont été enregistrés durant le mois de Mai. En effet, cette amélioration fait suite aux différentes séances d'accompagnement et d'encadrement des observateurs nouvellement formés.

21% des cas de conflits signalés et traités ont été enregistrés durant le mois de Juin. Une baisse du nombre de conflits traités est enregistrée pour ce mois de juin par rapport à celui du mois de Mai. En effet, le mois de juin a été marqué par l'élection législative. Ainsi, l'équipe centrale qui traite les signalements reçus a été occupée par le suivi de l'élection législative.

III. LES SITUATIONS CONFLICTUELLES

III.1. Etat des lieux des situations conflictuelles

Pour être considéré comme étant un conflit, une situation doit répondre à 4 caractéristiques dans le cadre du SAP-PC. Ces caractéristiques sont entre autres :

1. Une situation d'antagonisme ou d'opposition entre deux ou plusieurs acteurs,
2. Une manifestation des hostilités,
3. Un potentiel impact sur un grand nombre d'acteurs et,
4. Un risque de dégénérer.

Cette section présentera ainsi les résultats des observations des cas de conflits au niveau des Régions d'intervention en analysant le dynamique spatial, l'intensité et l'influence des conflits observés, leurs causes et conséquences principales ainsi que les réponses apportées.

III.1.1. Carte des conflits

Le SAP-PC couvre actuellement les 24 Régions de Madagascar. Toutefois, les conflits signalés et traités au niveau du SAP-PC durant cette période ont touché 20 Régions tel que présenté dans le tableau et la carte qui suivent. En effet, cette situation s'explique en partie par le fait que la plupart des observateurs sont encore en phase d'accompagnement notamment dans l'assimilation des formations nouvellement reçues dans le souci d'avoir des signalements plus pertinents. Puis, comme énoncé plus haut, les observateurs au niveau de la Région Melaky sont en cours de formation actuellement.

Tableau 4 : Répartition des conflits observés et analysés par Région

Région	Conflit lié à des faits de société	Conflit lié à une injustice et abus de pouvoir	Conflit lié aux intérêts Économiques	Conflit lié aux intérêts Politiques	Conflit lié aux ressources en eau	Conflit lié aux ressources foncières	Conflit lié à une injustice	Conflit lié à une insécurité	Total général
ALAOIRA-MANGORO	2					2			4
AMORON'I MANIA				1		1			2
ANALAMANGA						1			1
ANALANJIROFO						2			2
ANDROY	1					1			2
ANOSY						1			1
ATSIMO-ANDREFANA							1		1
ATSIMO-ATSINANANA							1		1
BETSIBOKA	1								1
BOENY				1			1		2
BONGOLAVA	2								2
FITOVINANY			1			1			2
HAUTE MATSIATRA	1	1				1			3
ITASY							1		1
MENABE					2	1			3
SAVA	1								1
SOFIA						2	1	1	4
VAKINANKARATRA	1								1
VATOVAVY	1								1
Total général	10	1	1	2	2	13	5	1	35

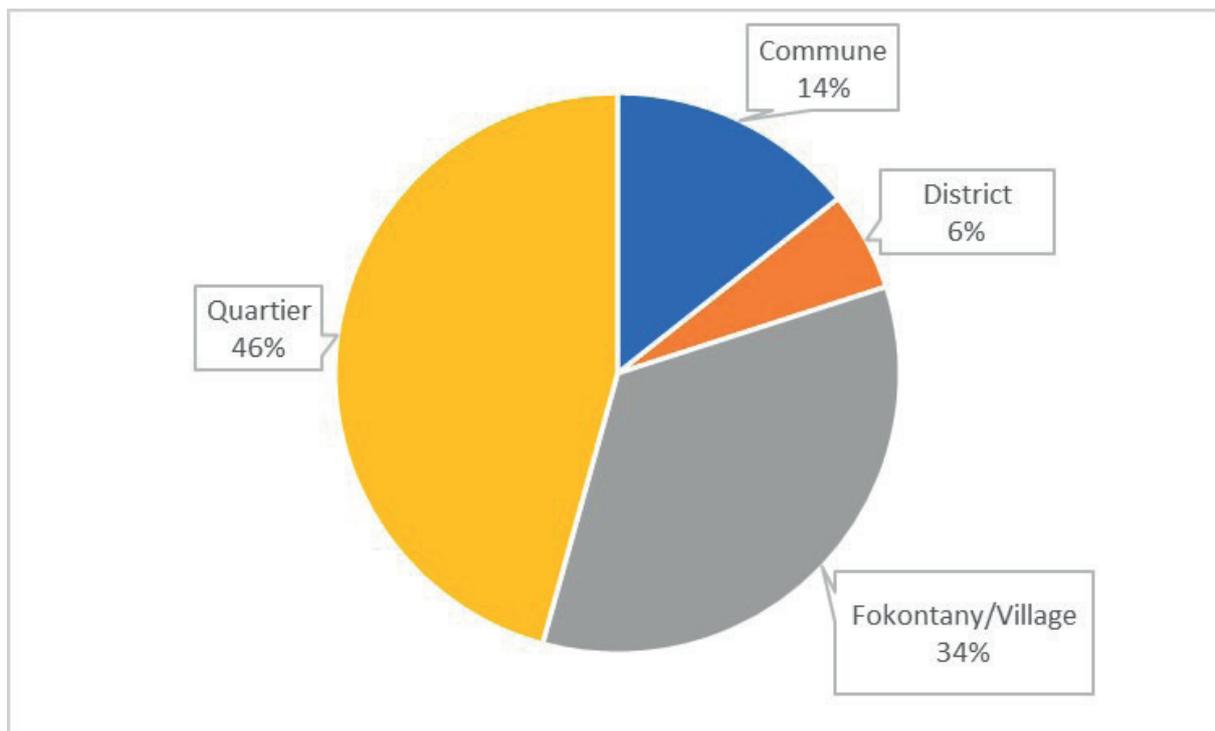


Figure 2 : Portée des conflits traités

La portée des conflits se limite en majorité au niveau quartier (46%) et au niveau Fokontany (34%). Toutefois, quelques cas ont une portée communale (14%) et une portée au niveau district (6%).

Ces conflits qui ont eu une portée au niveau district sont entre autres :

- L'affrontement entre les partisans des deux candidats à l'élection législative au niveau du District d'Ambatofinandrahana.
- Un conflit lié à l'accès aux ressources en eau observé au niveau de la limitrophe des Districts de Morondava et de Mahabo dans la Région Menabe. Les Fokonolona du Fokontany Belalanda/ Commune Analaiva/ District Morondava ont voulu élarguer le cours d'eau de Tsivalaka pour irriguer leurs rizières. Les Fokonolona du Fokontany Antanambao / Commune Bezezika / District Mahambo ont contré car le cours d'eau irrigue aussi leurs rizières. Ce cas n'est pas encore résolu actuellement.

Comme présenter dans la figure qui suit, les cas de conflits influencés par l'insécurité, à des intérêts économiques et à l'injustice sont faiblement représentés au niveau de chaque Région (3% respectivement). Les cas de conflit foncier sont les plus observés durant cette période. Ils représentent 37% des cas traités au niveau du SAP-PC. Les cas de conflits liés à des faits de sociétés suivent les conflits fonciers avec 28% des cas traités et des cas liés à l'injustice qui représentent 14% des cas.

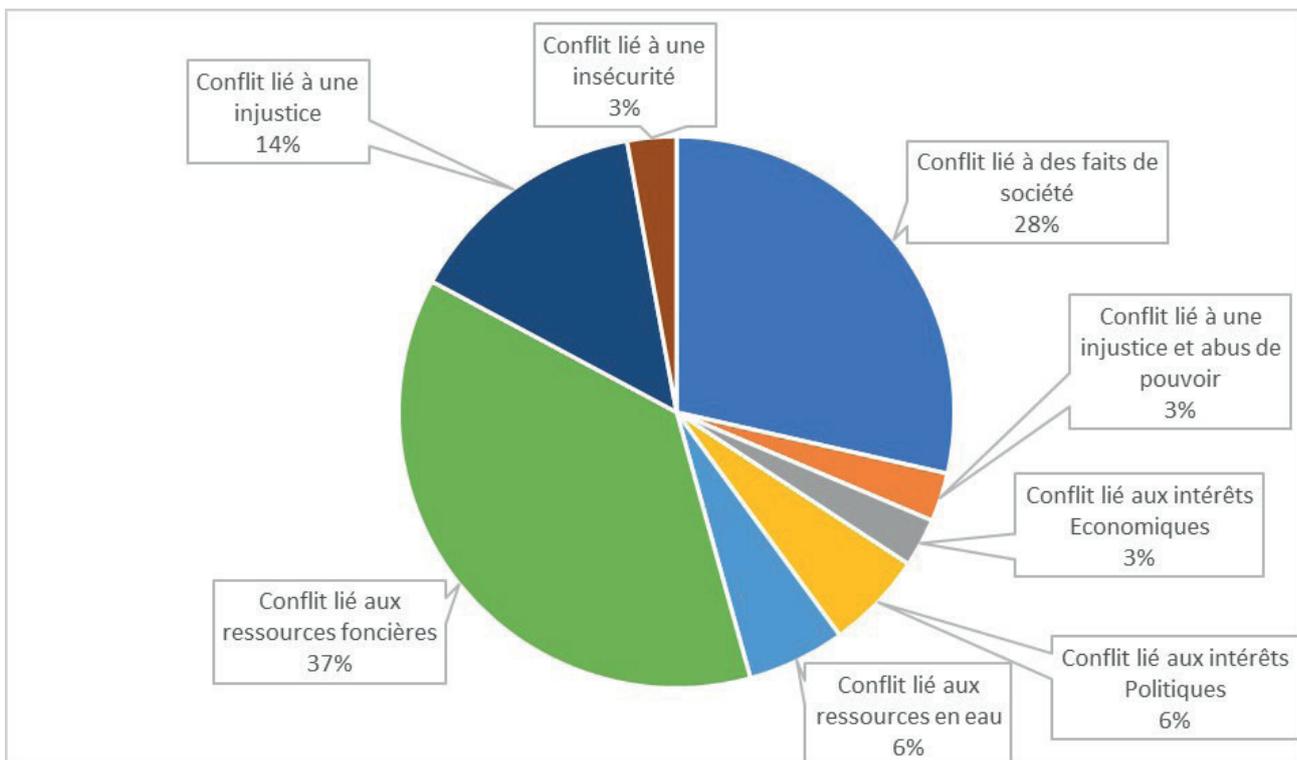


Figure 3 : Tendence des influences des conflits

III.1.2. Intensité des conflits

Dans le contexte du SAP-PC, le classement des conflits selon leur intensité suit les définitions suivantes :

- Les conflits latents ou tension qui sont des situations d'antagonisme dans laquelle des exigences sont articulées par une des parties et perçues comme telles par une autre.
- Les conflits manifestes ou ouverts où la tension est manifestée à travers des actions et initiatives de protestation ou d'affirmation de positions et exigences non-violentes.
- Les conflits violents lorsque la violence (physique, verbale, morale ou structurelle) est utilisée par les protagonistes mais de manière plutôt isolée.
- Les crises lorsque les tensions sont à une phase critique et que les hostilités sont manifestées à travers la violence, utilisée de façon répétée et organisée.

Tableau 5 : Intensité des conflits

Intensité	Nombre de conflits	Pourcentage
Conflit ouvert ou manifeste	19	54%
Conflit violent	15	43%
Tension	1	3%
Total général	35	100%

Durant la période couverte par ce rapport, l'intensité des conflits observés et traités dans le SAP-PC sont de trois types : Conflit ouvert ou manifeste (54%), Conflit violent (43%) et Tension (3%). Pourtant, aucun cas de crise n'a été signalé durant cette période. Selon les données collectées, ces conflits sont liés à des problèmes fonciers notamment à un empiètement des limites des terrains voisins et/ou limitation d'accès de la population (servitude).

III.1.3. Causes des conflits

Les conflits peuvent être engendrés par différents facteurs. Pour la période d'observation considérée dans ce rapport, la pauvreté est principale et la Perte de valeurs, solidarité et de civisme sont les principales causes sous-jacentes des conflits signalés et traités (20% respectivement des cas observés) suivi des phénomènes d'iniquité et d'inégalité (14% des cas). La Menace sur la sécurité humaine et la Différence culturelle, communautaire et ethnique ont engendré quant à elles 11% des cas chacune.

Dans le tableau suivant, on va analyser les principales causes structurelles des conflits.

Tableau 6 : Principales causes structurelles des conflits

Étiquettes de lignes	Nombre de conflit	Pourcentage
Accès aux ressources	15	43%
Injustice	12	34%
Insécurité/délinquance/faits de société	5	14%
Intérêt économique	1	3%
Intérêt politique	2	6%
Total général	35	100%

Sur le plan structurel, les conflits sont issus en premier lieu à un problème d'accès aux ressources (43% des cas). En effet, la question foncière est un problème majeur au niveau de la société malagasy et à l'origine des conflits au sein d'une même famille ou au sein d'une localité. Le système foncier à Madagascar est marqué par l'existence de deux régimes, le régime foncier traditionnel et le régime foncier légal. Toutefois, au niveau de la société rurale, le régime traditionnel prédomine dans la gestion foncière. Ce qui engendre la plupart des conflits fonciers au niveau de la société surtout rurale à Madagascar.

A part les problèmes d'accès aux ressources, les situations d'injustice sont aussi l'une des principales sources des conflits au niveau de la société (34% des cas). Durant cette période d'observation, l'application du dina au niveau de la Région Atsimo Andrefana s'est révélé comme source de conflits entre les communautés à cause d'une application abusive ou d'un refus de paiement du vonodina.

Les conflits causés par l'insécurité s'affichent à 14% des cas observé et traités au niveau du SAP-PC.



Photo 1 : Photo de groupe jeunes observateurs formés en présentiel – Région Itasy

En se référant sur ces différentes causes des conflits, les futures thématiques de plaidoyer qui devraient être engagées par les jeunes sont ;

- La mise en place d'un environnement favorable pour soutenir les jeunes dans la création d'emploi à travers la création de centres de formation professionnelle pour les jeunes surtout au niveau des zones rurales afin de réduire le taux d'insécurité.
- Le renforcement de la sécurisation foncière à travers la mise à disposition de structures / Services de proximités / mécanisme de sécurisation foncière accessible pour la population des zones rurales surtout pour les jeunes.
- Le renforcement du contrôle de l'application des dina et l'implication des jeunes dans les différentes structures d'application et de contrôle des dina.
- Le renforcement et soutien aux actions de contrôle citoyen des actions publiques, surtout au niveau du système judiciaire pour un meilleur accès à une justice équitable et transparente pour la population en générale et pour les jeunes en particulier.

III.1.4. Conséquences des conflits

Selon les données dans le SAP-PC, la grande majorité des conflits qui se sont produits ont entraîné des troubles sociaux/manifestations/protestations (80%). Les conflits qui ont entraînés des actes de violence/menaces représentent 11% des cas. Tandis que ceux qui ont entraînés des cas de Discrimination/xénophobie/racisme représentent 6% des cas. Enfin, 3% des cas ont entraîné des Méfiance envers l'État/FDS et autorités locales.

Tableau 7 : Principales conséquences des conflits

Étiquettes de lignes	Nombre	Pourcentage
Actes de violence/menaces	4	11%
Discrimination/xénophobie/racisme	2	6%
Méfiance envers l'État/FDS et autorités locales	1	3%
Troubles sociaux/manifestation/protestation	28	80%
Total général	35	100%

11 cas ont besoin d'intervention des autorités et/ou des élus locaux ainsi que les éléments de la force de l'ordre. Ceci témoigne le fait que la majorité des conflits signalés et traités sont soit des conflits violents soit des conflits ouverts. 8 autres cas de conflits violents et/ou de conflits ouverts sont encore en cours de traitement. Aucune réponses conjoncturelles ou structurelles n'ont pas encore été apportées. 4 cas en situation de mitigation et 3 cas résolus entre les acteurs eux-mêmes.

III.1.5. Implication des jeunes dans les conflits

Dans le cadre du SAP-PC, les acteurs impliqués dans les situations conflictuelles sont classés comme suit selon leur tranche d'âge : jeunes moins de 15 ans, jeunes entre 15 et 24 ans, jeunes entre 25 et 35 ans, les acteurs ayant plus de 35 ans, Groupe (Présence de jeunes), Groupe. Pour faciliter la lecture de notre rapport, la classification des acteurs impliqués dans les situations conflictuelles se fera comme suit : les conflits impliquant des Personnes (jeunes) moins de 35 ans, les conflits impliquant des Personnes plus de 35 ans, et les conflits entre un Groupe d'individus (c'est-à-dire impliquant à la fois des Personnes (jeunes) moins de 35 ans et des personnes plus de 35 ans).

Plus de la moitié des conflits traités durant notre période d'observation sont des conflits impliquant un groupe d'individus. Ces cas représentent 54% des cas traités et sont généralement des conflits fonciers entre les membres de deux communautés voisines.

Concernant les conflits ayant impliqué seulement des jeunes de moins de 35 ans, on a observé et traité 8 situations qui représentent les 23% des cas traités dans le SAP-PC. Il s'agit entre autres de l'affrontement des jeunes partisans du candidat n°1 et du candidat n°2 dans le District de Mahajanga II durant l'élection législative. Il y a aussi les cas de conflits entre jeunes qui se sont affrontés suite à des mécontentements sur les résultats de match de football ainsi que des bagarres de rue.

6% des cas ont impliqué des personnes dans la classe d'âge + 35ans. La catégorie Non-défini est constituée à la fois de personnes morales et/ou des acteurs dont la classe d'âge n'a pas pu être définie. Cette catégorie a été impliquée dans 17% des cas de conflits signalés.

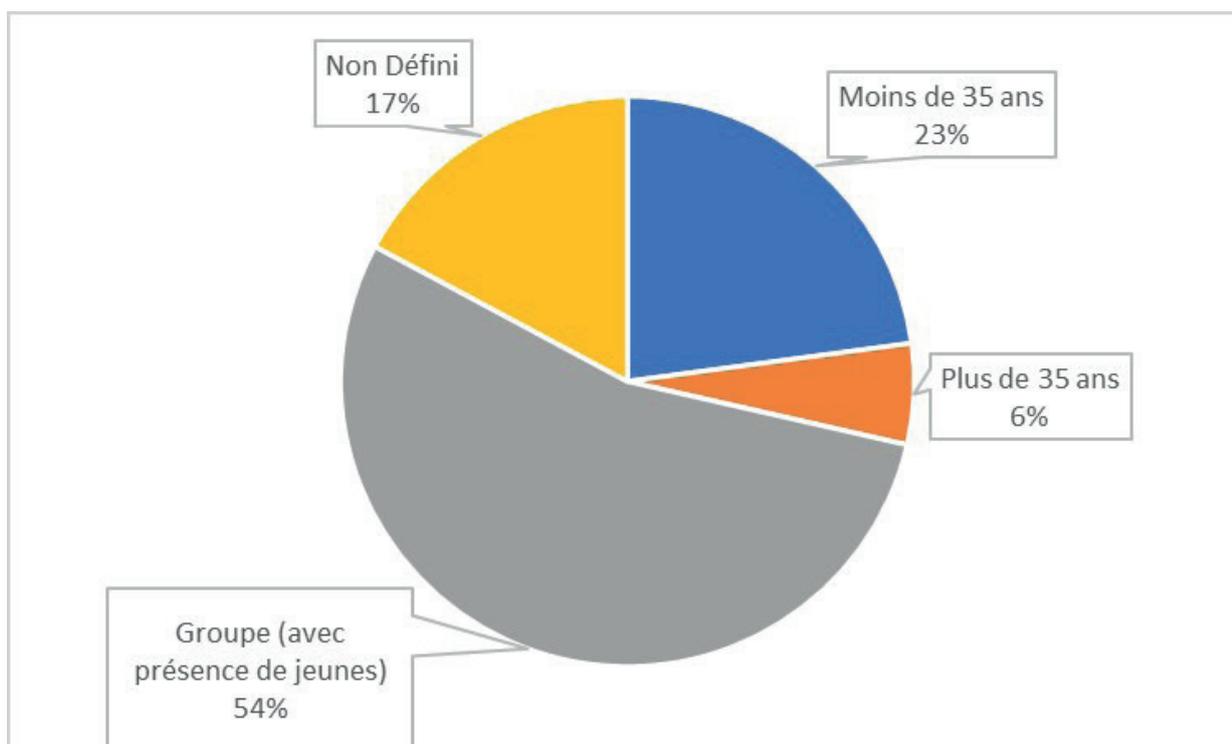


Figure 4 : Implication des jeunes dans les conflits

III.1.6. Les réponses apportées aux conflits

Selon les données présentées dans la Figure 5 en bas, les solutions apportées pour 54% des conflits analysés ne sont pas précisées dans la base de données du SAP-PC. Par contre, en analysant la liaison entre les signalements reçus, on constate que des événements signalés sont le suivi de certains cas de conflits. 3 cas dans cette proportion ont été résolus dont un cas lié à un vol de bovidés résolu après intervention des forces de l'ordre et de sécurité, un cas de conflits entre des jeunes résolu après intervention et médiation des autorités locales, et un conflit foncier entre membres d'un fokontany résolu après médiation de l'autorité locale. Toujours dans cette proportion, 11 cas sont en cours et 5 cas encore mitigés malgré les interventions des autorités locales et des autorités traditionnelles.

Pour les cas dont les réponses apportées sont déjà identifiées dans le SAP-PC, plus de 14% ont été résolus avec l'intervention des forces de l'ordre et de sécurité. Il s'agit surtout de conflits fonciers entre des membres d'une même communauté et qui risquaient de s'étendre sans intervention des forces de l'ordre notamment en maîtrisant les risques de trouble social.

Les conflits ayant nécessité l'intervention des autorités administratives représentent 11% des cas analysés et suivis dans le SAP-PC. Il s'agit de deux cas de conflit lié à des faits de sociétés et deux cas liés à une injustice.

L'intervention des élus locaux dans la résolution des conflits représente plus de 5% des cas analysés. Il s'agit de cas de conflits fonciers intervenus à la suite d'une restriction d'accès pour la population locale de parcelles qui ont déjà fait l'objet d'un usage public depuis plusieurs années.

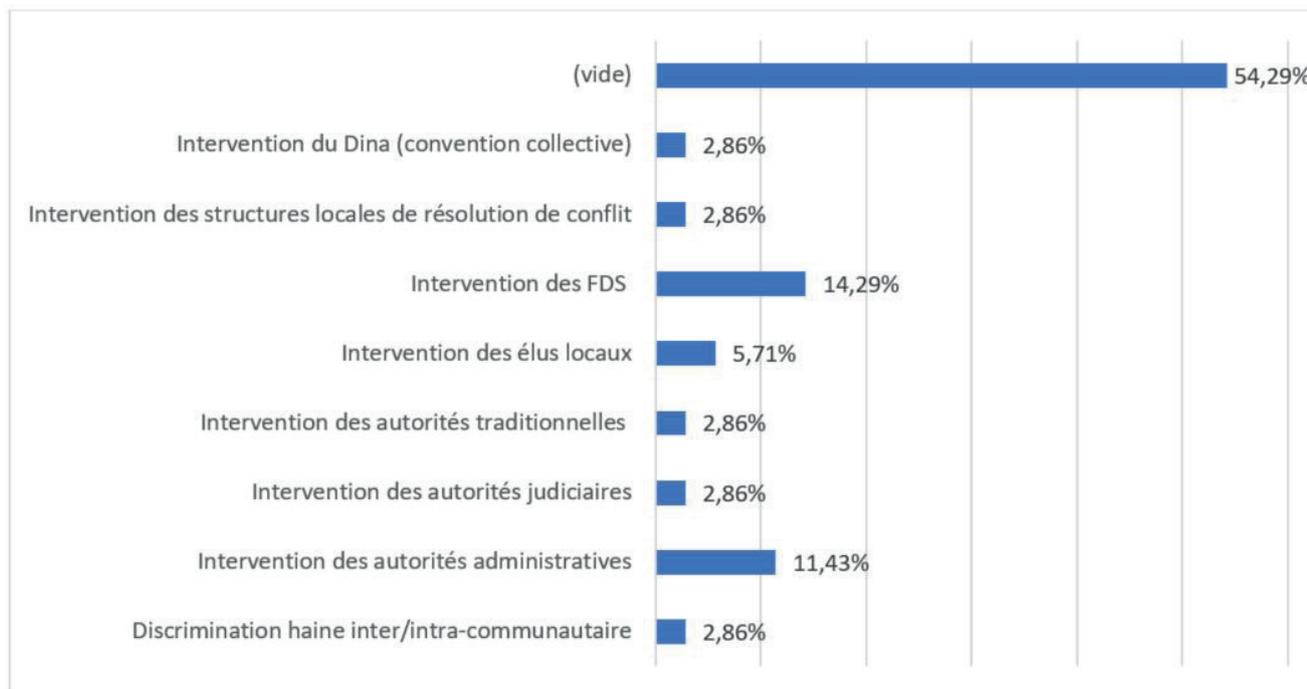


Figure 5 : Types de réponses apportées aux conflits

III.2. Etat des lieux des situations conflictogènes

Dans le contexte du SAP-PC, un événement est un fait, une action volontaire ou involontaire, ou un aléa naturel défini dans le temps et dans l'espace dans lequel il y a un auteur et des victimes ou des bénéficiaires. Les risques sont des facteurs qui déclenchent ou amplifient les conflits. On parle de vulnérabilité quand il s'agit d'un événement structurel ou à long terme. Si l'événement est de type conjoncturel / à court termes, on parle d'événement sensible.

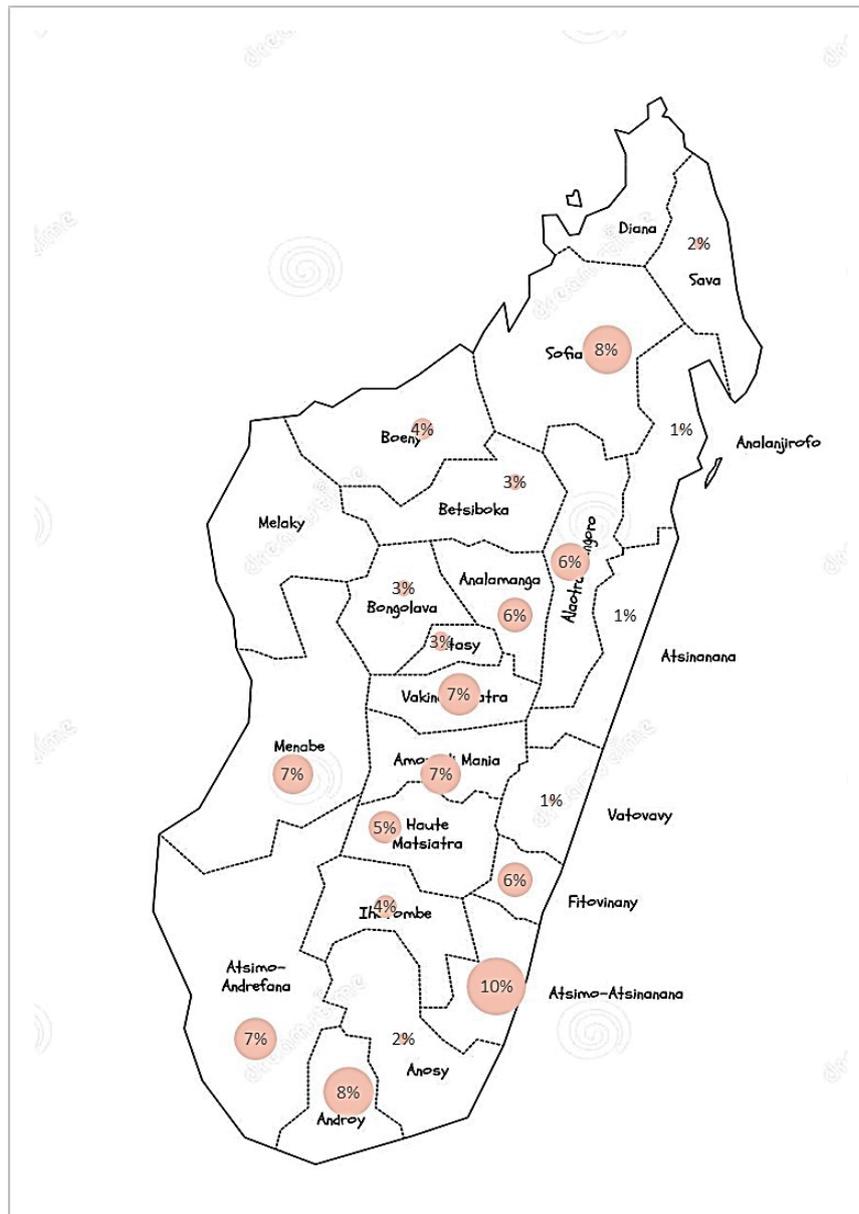
Ce paragraphe synthétise les résultats des observations sur les événements et les situations de vulnérabilités durant la période mi-mai à mi-juin 2024.

III.2.1. Les événements

Au cours de la période d'observation considérée dans ce rapport, les événements observés et suivis dans le cadre du SAP-PC ont été localisés au niveau de 21 Régions de Madagascar à part les Régions DIANA et Melaky. Au total, 310 événements ont été signalés et traités dont les cas les plus élevés se situe au niveau de la Région Atsimo Atsinanana (30 cas) et de la Région Sofia (25 cas).

Tableau 8 : Répartition des événements signalés et traités par Région

REGION	Nombre d'événements	Pourcentage
ALAO TRA-MANGORO	20	6%
AMORON'I MANIA	21	7%
ANALAMANGA	18	6%
ANALANJIROFO	3	1%
ANDROY	26	8%
ANOSY	6	2%
ATSIMO-ANDREFANA	22	7%
ATSIMO-ATSINANANA	30	10%
ATSINANANA	2	1%
BETSIBOKA	8	3%
BOENY	11	4%
BONGOLAVA	8	3%
DIANA	0	0%
FITOVINANY	18	6%
HAUTE MATSIATRA	17	5%
IHOROMBE	12	4%
ITASY	10	3%
MELAKY	0	0%
MENABE	21	7%
SAVA	6	2%
SOFIA	25	8%
VAKINANKARATRA	22	7%
VATOVAVY	4	1%
Total général	310	100%



Carte 2 : Cartographie des événements signalés et traités par Région (en pourcentage)

Comme énoncé plus haut, c'est au niveau de la Région Atsimo Atsinanana que le nombre d'événements signalés et traités a été le plus élevé. En général, ces événements signalés et traités sont des événements liés à des vols de bovidés notamment les réponses apportées tels que le suivi des bovidés volés par les Fokonolona et/ou le jugement de ces vols par la justice traditionnelle (kabary dina). Rappelons qu'au niveau de la Région Atsimo Atsinanana surtout pour les zones rurales, le Dinam-paritra Atsimo Atsinanana est largement appliqué par la population locale pour traiter surtout les cas de vols de bovidé et d'insécurité impliquant ainsi la participation d'un grand nombre de personnes de tout genre et classe d'âge.

Par rapport au caractère à risque de ces événements, 49% présentent des caractères à risques (152 cas). Ces événements présentent un caractère violent sur le plan Morale/Psychologique et sur le plan physique (86% de ces cas). Ce sont des incidents dont la pauvreté reste la principale cause. Il s'agit entre autres d'actes de banditisme et attaque de dahalo au niveau des zone rurale Plus de la moyenne de ces types d'événements ont entraîné des menaces pour la sécurité humaine.

41% des cas sont des suivis d'événements (126 cas). En général, ces événements suivis ne présentent pas de cas de violence. Ce sont des réponses apportées à des événements passés. 45 cas de ces événements ont entraîné une amplification ou mitigation d'un événement. 18 cas se sont terminés par des arrestations/emprisonnement/décisions judiciaires. 13 cas ont entraîné des menaces pour la sécurité humaine.

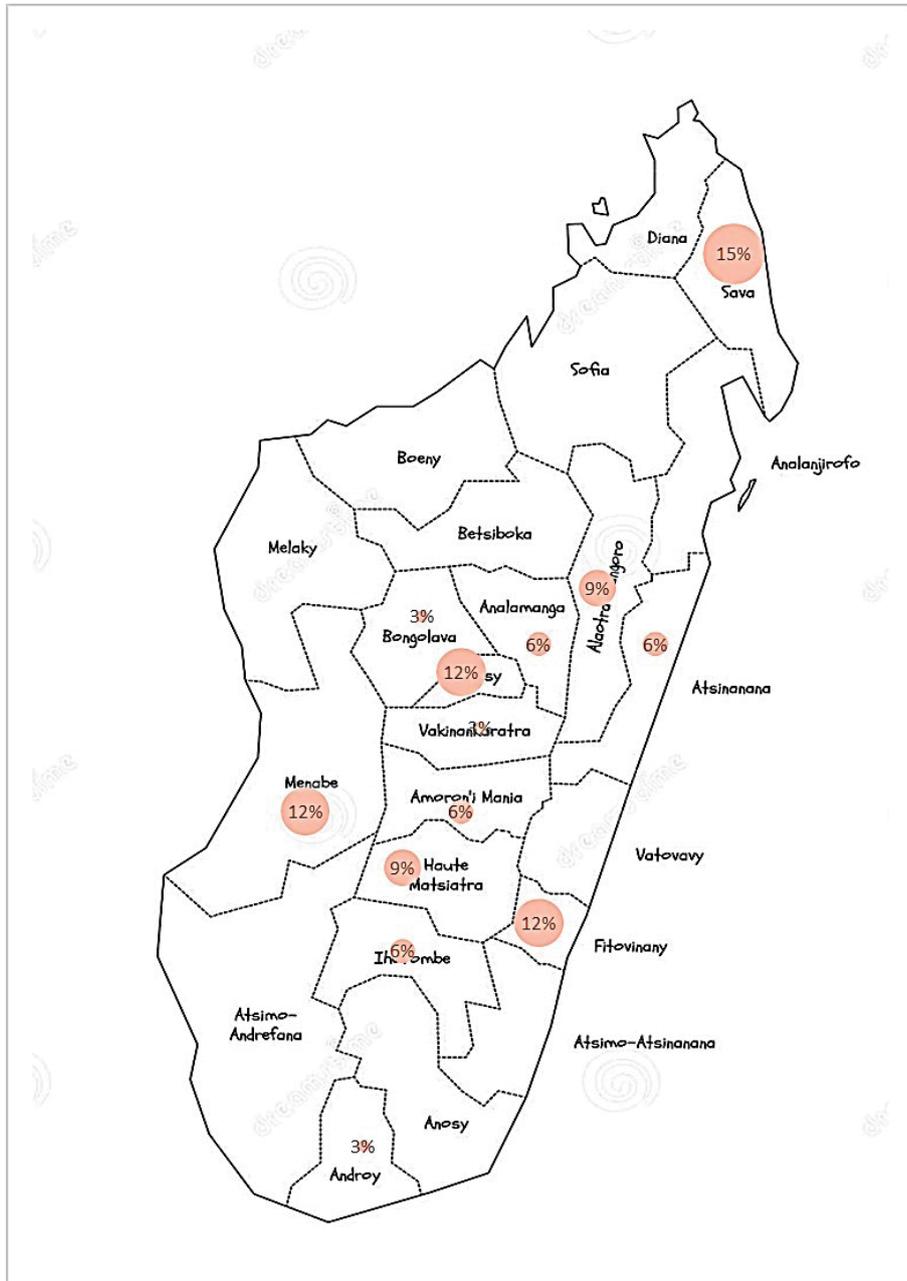
10% ont été résolus (32 cas). En général, ce sont des réponses apportées à des situations qui risquaient de se dégénérer.

III.2.2. Les situations de vulnérabilité

Au total, 34 situations de vulnérabilités ont été observés et suivis durant la période considérée dans ce rapport. Ces 34 situations ont été localisées au niveau de 13 Régions dont la Région ALAOTRA-MANGORO, AMORON'I MANIA, ANALAMANGA, ANDROY, AT SINANANA, BONGOLAVA, FITOVINANY, HAUTE MATSIATRA, IHOROMBE, ITASY, MENABE, SAVA et VAKINANKARATRA.

Tableau 9 : Répartition des cas de vulnérabilité signalés et traités par Région

REGION	Nombre	Pourcentage
ALAOTRA-MANGORO	3	9%
AMORON'I MANIA	2	6%
ANALAMANGA	2	6%
ANALANJIROFO	0	0%
ANDROY	1	3%
ANOSY	0	0%
ATSIMO-ANDREFANA	0	0%
ATSIMO-AT SINANANA	0	0%
AT SINANANA	2	6%
BETSIBOKA	0	0%
BOENY	0	0%
BONGOLAVA	1	3%
DIANA	0	0%
FITOVINANY	4	12%
HAUTE MATSIATRA	3	9%
IHOROMBE	2	6%
ITASY	4	12%
MELAKY	0	0%
MENABE	4	12%
SAVA	5	15%
SOFIA	0	0%
VAKINANKARATRA	1	3%
VATOVAVY	0	0%
Total général	34	100%



Carte 3 : Cartographie des cas de vulnérabilités signalés et traités par Région (en pourcentage)

La Région SAVA a connu le plus de cas de vulnérabilités durant cette période d'observation. 15% des cas signalés y sont localisés. Un cas à caractère urgent a été traité. Il s'agit de cas d'inondation faisant suite à la forte précipitation et qui a détruit les cultures rizicoles au niveau de la Commune Marovato dans le District d'Andapa. Deux autres cas ont été aussi signalés et qui sont liés à cette forte précipitation causant la destruction d'infrastructures comme un pont et un canal d'irrigation. Un autre cas lié à l'insuffisance de l'approvisionnement en eau a été aussi signalé au niveau de la Commune Marovato.

Tableau 10 : Situation des cas de vulnérabilités

Type de situation	Nombre	Pourcentage
EAU	2	6%
ÉCONOMIE ET RESSOURCES	2	6%
ENVIRONNEMENT ET ALÉA NATUREL	10	29%

Type de situation	Nombre	Pourcentage
ÉTAT DE DROIT	1	3%
GOUVERNANCE	2	6%
SANTÉ	5	15%
SÉCURITÉ	2	6%
SERVICES PUBLICS	2	6%
SOCIAL ET CULTUREL	8	24%
Total général	34	100%

29% des cas signalés sont des vulnérabilités liées à l'environnement et aléa naturel. Il s'agit entre autres des cas de montés d'eau à la suite de forte précipitation. Un cas d'exploitation illicite de ressources minières dans une aire protégée a été signalé et suivi au niveau de la CR Ikongo. Les éléments de la force de l'ordre sont intervenus et ont arrêté une vingtaine de personnes.

15% des cas signalés sont liés à la santé notamment un cas de viol d'un élève (mineur) par son instituteur au niveau du CEG dans la Commune Rurale d'Ivato – District de Vohipeno - Région Fitovinany. Deux cas de paludisme signalés au niveau des Districts de Moramanga et de Tsiroanomandidy. Et un cas de délinquance relative à la consommation de drogue au niveau de la Commune Urbaine de Fianarantsoa.

D'autres cas sociaux ont été aussi signalés. Il s'agit de cas d'incendie localisé au niveau des Communes Andohan'Ilakaka – District Ihosy, Ambatondrazaka et Mandrosonoro dans le District d'Ambatofinandrahana.

IV. BONNES PRATIQUES ET LEÇONS TIRÉES

 Pour chaque signalement, l'identification des autorités compétentes appropriées permet d'assurer des actions de réponses rapides et efficaces

Dans le cadre de la mise en opérationnalisation du Système d'Alerte Précoce de la Prévention des risques de Conflits, la cellule de veille a comme rôle d'identifier les autorités compétentes capables d'assurer les actions de réponses aux signalements. Ainsi, il s'avère très important de bien identifier la ou les autorité(s) compétente(s) responsable(s) de la résolution à temps des conflits.

- Cas d'un viol dans la CR Ambolomadinika - District Ikongo - Région Fitovinany qui a tout de suite transmis le signalement au représentant du Ministère de la Population et des Solidarités chargé de la prise en main et de suivi des tels incidents.
- Cas relatif à l'évènement sur la distribution de Vatsy Tsimbina de la Commune rurale de Manakara - District Manakara - Région Fitovinany - un projet du Ministère de la Population et des Solidarités. Face à des anomalies inacceptables sur la liste des bénéficiaires de ce don, la population a fait une grève et ont exprimé leur mécontentement auprès des journalistes radios. La raison en est qu'ils ne comprennent pas les critères de choix des bénéficiaires de ce don. Après signalement du Point Focal aux membres du noyau dur de la cellule de veille, le Gouverneur de la région a convoqué une réunion des premiers responsables. En plus, il a fait une descente auprès du Fokontany concerné durant laquelle il a expliqué les critères de choix des bénéficiaires. En effet, les conflits ont été évités à temps grâce à l'intervention de l'autorité compétente.

 Les jeunes observateurs RSOD et RSOC agissent en tant que vrai ambassadeur de la paix de leur localité

Les 785 jeunes observateurs volontaires formés en présentiel et en ligne en matière de SAP PC ont rédigé chacun une lettre d'engagement en tant que volontaire contribuant à la promotion

de la paix et la cohésion sociale. Ainsi, ils jouent par leur propre gré le rôle d'ambassadeur de la Paix de leur circonscription tant au niveau district qu'au niveau commune. Au moment de la rédaction de ce rapport d'observation, la plateforme a reçu 913 signalements de la part de ces jeunes. Certains jeunes observateurs ont fortement contribué à la résolution des conflits.

- Cas d'un voleur appréhendé par le Fokonolona dans la commune suburbaine Ambositra - District Ambositra - Région Amoron'i Mania. Le RSOD invite le chef Fokontany à intervenir afin que le Fokonolona arrête de tabasser le voleur arrêté et l'emmener au bureau de la gendarmerie le plus proche.

Le réseau social sert d'outil efficace au service de la promotion de la paix

Pour chaque région d'intervention du projet, un groupe de discussion via messenger ou Whatsapp entre le Point Focal Régional et les jeunes observateurs et entre les membres de la cellule de veille est disponible et actif. Ce groupe de discussion permettent de transmettre à temps les informations et les signalements envoyés par les jeunes observateurs sans se rencontrer.

- Cas d'attaque d'une voiture de collecteur dans la commune rurale et Fihaonana du District de Tsiroanomandidy – Région Bongolava. Grâce au groupe Whatsapp, le RSOD a informé le PF et ce dernier a assuré en même temps le recoupement et a tout de suite informé le Commandant de Brigade de la zone. Une fois alerté, ce dernier a assuré une descente sur le lieu et a maîtrisé à temps la situation.

L'organisation interne des membres de la cellule de veille active les actions de réponses aux signalements

Pour certaines régions, la création des comités au niveau de leur cellule de veille respective est une méthode efficace permettant d'activer les réponses aux signalements.

- Cas de la région Amoron'i Mania, pour faciliter les tâches, des comités au niveau de la cellule de veille ont été créés : la Préfecture, le DMR et la Police pour la question sécuritaire, la DRJS pour les préoccupations de la jeunesse, la Direction Régionale de la Population pour le sujet lié à la Protection sociale.
- Cas d'un évènement au niveau de la commune Amboasary Atsimo du même District de la Région Anosy. A cause d'une panne de frein, un camion a percuté deux enfants de 8 et 10 ans. Grâce au groupe de Whatsapp entre les membres de la cellule de veille, le PF a transmis le signalement du RSOD au groupe. Une fois alerté, la Force de l'ordre a pris l'initiative de faire une descente sur le lieu de l'accident et a assuré à temps une action d'apaisement.

Le Délégué Militaire Régional (DMR), un partenaire privilégié des jeunes observateurs

Suite à la restructuration de l'Armée Malagasy, le Délégué Militaire (DMR) travaille en étroite collaboration avec le Gouverneur et le Préfet¹ de sa Région d'affectation. Pour le projet IRF TANORA SAP PC, la collaboration avec le DMR rassure les jeunes observateurs tout en activant les actions de réponses.

Grâce à leurs relations permanentes avec ses collègues au sein de la FDS, ils ont une forte capacité de mobilisation et d'influence. Pour l'opérationnalisation du SAP PC, au moins pour 5 régions parmi les 23, le DMR de chaque région détient le mot de passe et l'identifiant de la plateforme de signalement SAP PC et accès en permanence à la plateforme. En effet, il assure à temps la mobilisation de ses collègues au sein de la FDS au profit de la promotion de la paix et la cohésion sociale.

¹ Journal d'information -Express 06 juillet 2021

✎ La facilitation de l'accès de la cellule de veille à la plateforme de signalement du SAP PC accélère les actions de réponses et permet de suivre l'évolution de la situation

Pour chaque région d'intervention du projet IRF TANORA SAP PC, afin d'activer les actions de réponses aux signalements, il a été décidé que l'accès à la plateforme de signalement sera assuré par deux membres de la cellule de veille dont le Point Focal et une autre personne dénommée lead de la cellule de veille. En effet, comme étant cité ci-dessus, ces deux personnes ont le mot de passe et l'identifiant de la plateforme de signalement SAP PC de sa région. Ils peuvent consulter 24h/24 ladite plateforme de signalement et suivre l'évolution des informations.

Actuellement, le représentant de la Préfecture, le représentant de la région, le DMR, le représentant de la Direction régionale de la Jeunesse ou le Représentant de la Police National collaborent étroitement avec le Point focal tout en assurant l'accès à la plateforme.

✎ Les séances de sensibilisation des OSC au niveau des villages ont porté ses fruits

Après la formation des jeunes observateurs sur le SAP PC, des séances de sensibilisation sur promotion de la paix et la diffusion des numéros verts ont été réalisées auprès de plus de 3 000 OSC réparties sur les 23 régions de Madagascar. Grâce à cette activité, les RSO ont renforcé leurs relations avec les autorités locales tant les Maires, les acteurs de paix, les autorités traditionnelles à travers des visites de courtoisie.



Photo 2 : Jeune Responsable de Suivi-Observation du District Ikongo – Région Fitovinany en cours de sensibilisation des membres des OSC

- A titre d'exemple, pour le cas du village Famonjena de la commune rurale de Bongatsara - District Atsimondrano - Région Analamanga, un cas d'attaque par des jeunes délinquants au niveau du village a été maîtrisé grâce à la relation entre le RSOD et le responsable du village.
- Pour la région Betsiboka, en matière de promotion de la paix, spécifiquement le Komity Loharano² qui est mis en place au niveau de Fokontany travaille en étroite collaboration avec les RSOC. Ils transmettent des signalements qui sont tout de suite à résoudre au niveau commun et à signaler auprès de l'équipe centrale.

² Comité composé d'au plus 9 personnes au niveau Fokontany – Il accompagne de chef Fokontany pour assurer le développement du Fokontany – Projet du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation – in site du MID

V. AXES STRATEGIQUES POUR LA PERENNISATION DU SAP PC

V.1. Valoriser les acquis des jeunes observateurs volontaires

Assurer la continuité de la communication avec les jeunes observateurs

Au niveau des 23 régions d'intervention du projet IRF TANORA SAP PC, le PF en tant que coordinateur des actions régionales a créé respectivement un groupe de discussion régional avec les RSOD et RSOC. Ainsi, pour inciter les 760 jeunes observateurs à envoyer des signalements d'une manière continue, des messages incitatifs seront envoyés aux jeunes soit par voie SMS ne soit pas facebook. Les communications ne se limiteront pas aux envois des signalements mais aussi aux partages des informations utiles qui intéressent les jeunes.

Valoriser l'offre gratuite journalière de SMS de l'opérateur Telma pour envoyer des signalements

Comme il a été communiqué avec les jeunes observateurs volontaires, l'offre SMS durant les trois derniers mois du projet est considérée comme un coup de pouce pour faciliter l'envoi de signalements. Pourtant, une communication standard a été passée auprès des jeunes observateurs que dorénavant, ils peuvent valoriser l'offre quotidienne SMS gratuit de Telma pour envoyer des signalements. En fait, cette pratique a été acquise au cours du projet OBS Mada et continue actuellement.

Prévoir les changements des jeunes observateurs volontaires à travers la valorisation de la plateforme de formation en ligne sur facebook

Face à l'évolution de la vie, du statut des jeunes observateurs, tels que changement de domicile, atteinte d'âge limite, manifestation d'intérêt de nouveaux jeunes observateurs, une plateforme de formation en ligne a été créée via le réseau social facebook. Une page dénommée « Formation ONG RAVINTSARA » a été créée pour assurer la formation en ligne des RSO absents à la formation en présentiel et les jeunes habitants des zones enclavées de la région Melaky et du district d'Anosibe An'ala et de Marolambo. Grâce à cette page facebook, plus de 80 jeunes observateurs ont été formés à l'aide de 5 vidéos spécialement conçus par l'équipe du projet IRF TANORA SAP PC. A titre d'information, un observateur est confirmé après avoir passé deux tests via message privé. Ils bénéficient des kits d'observation comme les jeunes observateurs formés en présentiel.

V.2. Renforcer la dynamique régionale de la résolution des conflits

Assurer la résolution des conflits au niveau régional à travers des collaborations avec les autorités locales

Au début du projet IRF TANORA, suite à la réforme SAP PC réalisée par les différents acteurs concernés, il a été décidé que pour accélérer la résolution des conflits, le renforcement de la dynamique régionale de la résolution des conflits s'avère incontournable. Ainsi, face aux signalements urgents, les Points focaux appellent ou passent des messages aux membres de la cellule de veille. D'autant plus, un groupe de discussion entre les membres de cellule de veille régionale existe par région et facilite la communication entre les membres de la cellule de veille régionale.

Selon les cas par région, par District et Commune, les RSO sont en contact direct avec les responsables locaux dont les FDS ou le Chef district, le Maire ou le chef Fokontany pour que ces derniers essaient de trouver des solutions pour la résolution des conflits. Pour alimenter la base de données de la plateforme, le signalement sera envoyé en même temps ou à postériori.

A titre de rappel, chaque RSO a assuré une séance de sensibilisation auprès des autorités locales et des OSC³ au niveau de leur circonscription. Afin d'assurer d'une manière convenable cette mission, ils ont été dotés d'un ordre de mission et d'une lettre d'introduction nominative. Cette séance de sensibilisation a permis de renforcer la relation entre les RSO et les autorités locales au niveau des communes d'intervention d'IRF TANORA SAP PC.

Co-gérer la plateforme régionale de signalement avec un membre de cellule de veille dynamique et responsable

Afin d'accéder à la plateforme régionale de signalement SAP PC, un identifiant et un mot de passe doit être à disposition du ou des personnes qui ont le droit de la consulter. Ainsi, pour toutes les régions, le Point Focal Régional et un membre de cellule de veille dénommé « lead » détiennent les codes d'accès à la plateforme. Le lead est choisi par le PF selon son affinité et la praticité au niveau régional. Les deux personnes peuvent accéder à la plateforme à tout moment.

Ces derniers suivent l'évolution des informations dans la plateforme et identifient avec le noyau dur le(s) autorité(s) compétentes en résolution des conflits.

En bref, les 23 régions d'intervention de l'IRF TANORA dispose chacune un lead de la cellule de veille qui assure la gestion de la plateforme avec le point focal. A titre d'illustration, la Préfecture, le DMR, la Région, la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports et la Police Nationale jouent le rôle de lead de la cellule de veille.

Renforcer la collaboration avec les acteurs de paix au niveau local dont les réseaux des jeunes OBS Mada, le Komity Loharano

La promotion de la paix fait partie de la priorité absolue du Gouvernement⁴ malagasy. Dans ce cadre, faire participer la population pour des actions liées à la paix devient un mot d'ordre. Ainsi, le Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation a initié la mise en place du Comité Loharano ou Komity Loharano. Ce dernier est composé par 9 personnes issues des différents secteurs au niveau Fokontany. Il accompagne le Chef Fokontany dans ses activités quotidiennes à travers des propositions des nouvelles idées, des actions d'interpellations, des conseils utiles.... En matière de promotion de la paix, certains RSO⁵ ont collaboré avec ce comité pour signaler les conflits et appuyer le Chef Fokontany à sa résolution selon ses compétences.

- Pour la région de Betsiboka, en matière de promotion de la paix, spécifiquement le Komity Loharano qui est mis en place au niveau de Fokontany travaille en étroite collaboration avec les RSOC. Ils transmettent des signalements qui sont tout de suite à résoudre au niveau de la commune et à signaler auprès de l'équipe centrale.

A titre de rappel, au cours du projet OBS Mada, des réseaux formels ou en cours de formalisation qui rassemblent les jeunes observateurs, les jeunes ayant réalisé des Contrôles Citoyens des Actions Publiques (CCAP) ont été mis en place presque pour toutes les régions. Ils ont fait des actions citoyennes notamment la sensibilisation en matière de paix, des actions de protection de l'environnement, des actions de plaidoyer sur différents sujets qui préoccupent les jeunes.

V.3. Assurer la continuité de la mise en opérationnalisation de la plateforme au niveau central

Valoriser la cellule centrale gérée par l'équipe de l'Observatoire SAFIDY

Dès sa conception au cours du projet OBS Mada, l'opérationnalisation du SAP PC est fortement liée avec la gestion de la cellule centrale de traitement des signalements assurée par l'équipe

3 10 OSC sensibilisées pour chaque RSOD et 05 OSC pour chaque RSOC

4 Politique Générale de l'Etat

5 Cas de la Région Betsiboka.

de l'Observatoire SAFIDY. Cette dernière (i) gère la plateforme nationale de signalement, (ii) traite les signalements envoyés par les jeunes observateurs, (iii) assure les recoupements des signalements reçus, (iv) gère les appels reçus aux numéros verts. En tant que cellule gérée par l'équipe permanente de l'Observatoire SAFIDY, les activités citées ci-dessus continuent dans le cadre de la promotion de la paix. Chaque jeune observateur formé en SAP PC a un code ID dont son numéro de téléphone est lié avec la plateforme.

Constituer et former une nouvelle équipe d'agents de signalements

Les agents de signalements reçoivent les SMS, assurent des recoupements des informations et mettent à jour la base de données. Ces tâches sont très importantes pour le SAP PC tout en assurant le traitement des matières premières du système qui ne sont autres que les signalements. Ainsi, pérenniser les acquis du SAP PC ne doit pas se dissocier de l'existence effective des agents de signalements. Pour faire face à ce défi, les deux institutions engagées pour ce SAP PC engageront des nouveaux agents de signalement. Ainsi, un pool de jeunes sera engagé et formés sur la thématique SAP PC et sur les tâches de l'agent de signalement. De leur côté, l'équipe technique assureront leur accompagnement et leur évolution en tant que jeune engagé pour la promotion de la paix.

Assurer le fonctionnement des numéros verts

Les numéros verts SAP PC ont été diffusés auprès du public notamment les OSC cibles des sensibilisations assurées par les RSOD et RSOC répartis au niveau des 23 régions, 119 districts et plus de 760 communes de Madagascar. En effet, afin d'assurer le fonctionnement des numéros verts, les deux institutions engagées pour le SAP PC assureront une organisation interne sur la prise en charge du fonctionnement de ces numéros.

VI. CONCLUSION

Après les différentes séances de formation des jeunes observateurs au niveau des Région d'intervention du projet IRF SAP-PC, les signalements ont été entamés à partir de la moitié du mois de Mai. Au total, 379 signalements ont été traités et suivis au niveau de la plateforme du SAP-PC dont 35 cas de conflits, 310 événements et 34 cas de vulnérabilités. Ces signalements traités ont été localisés au niveau de 21 Régions d'intervention à part les Régions DIANA et Melaky. La formation des observateurs pour ces deux Régions a été retardée par rapport aux autres Régions, c'est pourquoi les signalements reçus des nouveaux observateurs n'ont pas encore été traités par l'équipe centrale.

La majorité des situations conflictuelles signalés et traités sont lié soit à des problèmes fonciers soit à des faits de société dont la portée se limitait au niveau Fokontany en général. L'accès aux ressources, surtout foncières constitue ainsi la principale cause des conflits selon les données des signalements et des recoupements des informations. Ces conflits ont engendré des troubles sociaux ou des manifestations ou des protestations et qui ont nécessité une intervention des autorités administratives et des forces de l'ordre.

Par rapport aux événements suivis, 49% des cas signalés et traités présentaient des caractères à risques. Ce sont des incidents dont la pauvreté reste la principale cause. Il s'agit entre autres d'actes de banditisme et attaque de dahalo au niveau des zones rurales. Plus de la moyenne de ces types d'événements ont entraîné des menaces pour la sécurité humaine.

Pour les cas de vulnérabilité, 29% des cas signalés sont liées à l'environnement et/ou des aléas naturels. Ces vulnérabilités se sont survenues à la suite de fortes précipitations entraînant la montée d'eaux et la mise en situation de précarité de la population locale.

Des défis restent à surmonter pour la suite du projet et pour la consolidation de la paix à travers le SAP-PC. Il s'agit notamment de :

- La redynamisation des Cellules de Veilles Nationale et Régionales afin d'améliorer la collaboration entre les jeunes observateurs et les membres de la Cellule de veille. Cette redynamisation améliorerait aussi la prise de responsabilités des autorités locales vis-à-vis des conflits ou situations conflictogènes signalés.
- Le renforcement de l'équipe au niveau central afin de fluidifier et accélérer le traitement des signalements reçus dans la boîte de réception des numéros dédiés. L'équipe qui réceptionne les signalements via les numéros verts est aussi à renforcer notamment en augmentant le nombre.
- Pour les Communes difficilement accessible (accessibilité inter-fokontany), certains RSOD proposent d'augmenter le nombre d'observateurs. Toutefois, l'existence des numéros verts est une alternative mais il faudrait que le signalement via ces numéros soit vraiment effectif.
- La sensibilisation sur le SAP-PC est à renforcer afin d'améliorer la mobilisation de la population



Photo 3 : Jeunes en plein exercice d'envoi de signalement par SMS – Formation SAP PC Région Vakinankaratra